



HAL
open science

Pour une mise en valeur du patrimoine iconographique de la Jordanie : la base de données LIMC-France

Pascale Linant de Bellefonds, Anne-Violaine Szabados

► To cite this version:

Pascale Linant de Bellefonds, Anne-Violaine Szabados. Pour une mise en valeur du patrimoine iconographique de la Jordanie : la base de données LIMC-France. Studies in the History and Archaeology of Jordan 11 : Conférence Changes & Challenges – Paris 2010, Jun 2010, Paris, France. pp.651-658. halshs-02481355

HAL Id: halshs-02481355

<https://shs.hal.science/halshs-02481355v1>

Submitted on 17 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



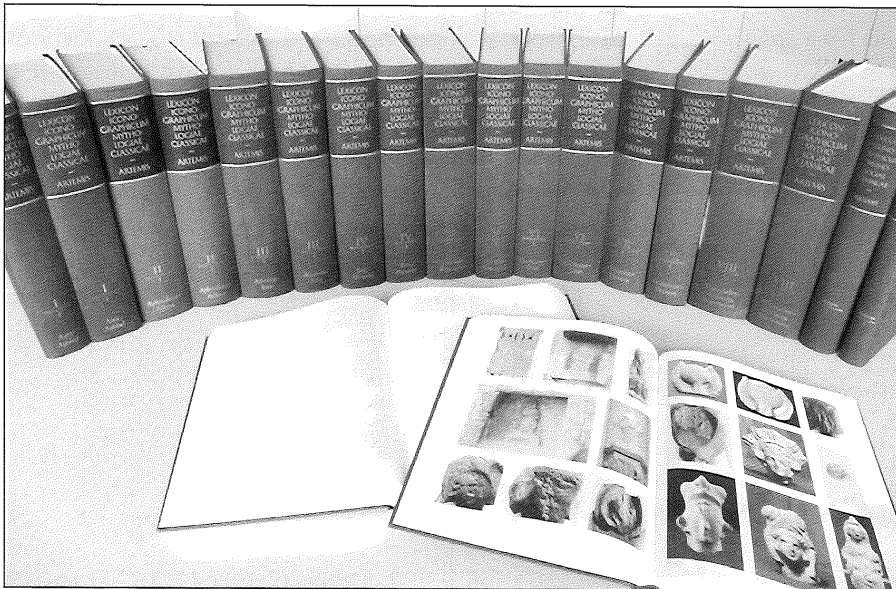
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Pour une mise en Valeur du Patrimoine Iconographique de la Jordanie: la base de Données LIMC-France

Il n'est plus nécessaire de présenter le *LIMC* (*Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*), sinon pour rappeler que cet ouvrage encyclopédique sur l'iconographie de la mythologie classique compte désormais 20 volumes, dont la parution s'est échelonnée entre 1981, pour le premier, et 2009 pour les *Suppléments*¹ (FIG. 1). Cette œuvre de grande ampleur n'aurait pu être réalisée sans une collaboration internationale exemplaire à laquelle ont participé une quarantaine de pays, et il nous est agréable de souligner ici le rôle particulier joué par la Jordanie: la manifestation la plus emblématique en est la belle photographie d'une mosaïque de Mādabā – l'unique illustration en couleur du *LIMC* – qui fut généreusement offerte en frontispice du deuxième

volume par S.A.R. le Prince Hassan bin Talal.

Comme on le sait, les articles du *LIMC* ne traitent pas seulement des représentations de dieux et de héros de la culture gréco-romaine, ils s'efforcent aussi de confronter ces représentations « classiques » avec celles des grandes cultures du monde oriental dont la religion et les mythes ont souvent servi de fondement à la mythologie gréco-romaine. Grâce aux travaux du Dr. Fawzi Zayadine, le *LIMC* s'est ainsi enrichi de plusieurs articles concernant des divinités orientales qui ont été assimilées ou identifiées à des divinités du panthéon gréco-romain: mentionnons, par exemple, l'article «Al-'Uzza/Aphrodite»², l'article «Al-Kutbay/Hermès»³ ou encore, tout récemment, l'article «Isis à Pétra»⁴.



1. Le *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (*LIMC*) et ses *Suppléments*.

¹ L'ouvrage a été publié par la maison d'édition Artemis (Zurich, Munich, Dusseldorf): tome I, Aara - Aphlad (1981); tome II Aphrodisias - Athena (1984); tome III Atherion - Eros / Amor, Cupido (1986); tome IV Eros (in Etruria) - Herakles (1988); tome V Herakles - Kenchrias (1990); tome VI Kentauroi et Kentaurides - Oiax (1992); tome VII Oidipous - Theseus (1994); tome VIII

Thespiades - Zodiacus et Supplementum (1997); Indices (1999); Supplementum (2009).

² *LIMC* II (1984), pp. 167-169 et 1112, pls. 169-170.

³ *LIMC* VIII (1997), pp. 616-619, pls. 382-383.

⁴ *LIMC Supplementum 2009* (2009), pp. 297-299, pl. 144.

Par ailleurs, dès 1974, le Département des Antiquités de Jordanie a bien voulu accueillir des missions de chercheurs français chargés d'inventorier et d'étudier la documentation iconographique dans les musées et sur les sites archéologiques de Jordanie, ce qui a permis de prendre en compte cette documentation dès les premiers volumes du *Lexique*. Des missions analogues ont été effectuées par l'équipe française du LIMC⁵ au Liban, en Syrie, en Iraq, en Turquie, en Égypte, en Afrique du Nord ainsi que, bien évidemment, dans les musées français. Il en est résulté plusieurs centaines de photographies et de fiches analytiques, ce qui nous a très vite conduits à réaliser une base de données destinée, dans un premier temps, à faciliter la gestion de cette documentation. Puis, avec le développement de l'Internet, nous avons décidé de rendre cette base de données interrogeable en ligne par l'ensemble de la communauté scientifique, et c'est ainsi que nous avons mis en place, dès 2003, le site web *LIMC-France*.

Le site Web *LIMC-France*

Adresse du site: www.limc-france.fr

Le site Web *LIMC-France*⁶ a été créé par l'équipe française du LIMC pour diffuser au public des informations et des images concernant l'iconographie de la mythologie et de la religion gréco-romaines. Il est actuellement consultable en neuf langues: allemand, anglais, espagnol, français, grec, hongrois, italien, russe⁷ et arabe⁸. Les données sont réparties dans trois sources d'informations, *LIMCicon*, *LIMCbiblio* et *LIMCabrev*, auxquelles l'internaute accède gratuitement et libre-

ment, sans inscription préalable (FIG. 2).

LIMCicon, source d'information principale, est un corpus électronique d'objets antiques à figuration mythologique ou religieuse, produits dans la sphère culturelle gréco-romaine. Elle est complétée par *LIMCbiblio*, qui propose des notices bibliographiques détaillées et thématiques, et par *LIMCabrev*, qui fournit les intitulés complets des abréviations utilisées dans les volumes du *LIMC* et sur le site *LIMC-France*.

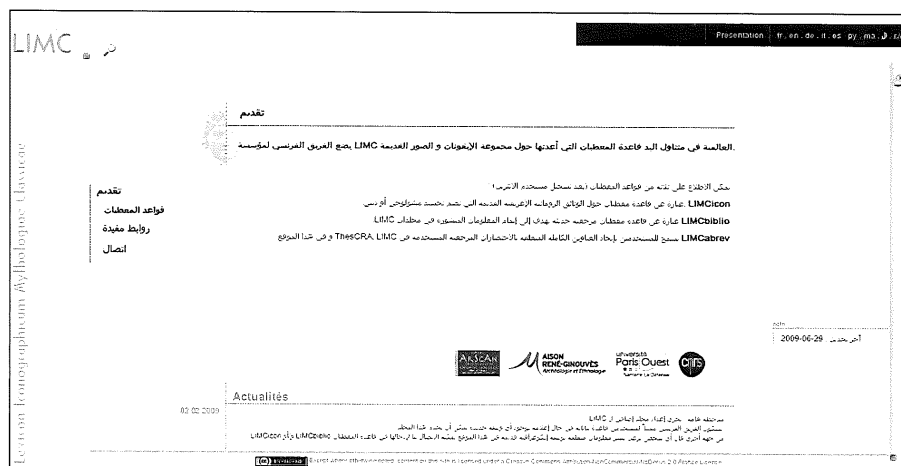
Gisements d'informations récentes pour la base de collections d'objets et la base bibliographique, outil d'aide à la consultation pour *LIMCabrev*, ces trois entités sont à la fois indépendantes et complémentaires de l'ouvrage *LIMC*.

LIMCbiblio

La base bibliographique *LIMCbiblio* a été élaborée pour compléter les bibliographies citées dans le *LIMC*. Elle fournit donc des références récentes et des notices détaillées sur les publications parues depuis 1980.

Les notices signalent de façon précise une étude sur un personnage mythologique et sur son iconographie, de nouveaux schémas de représentation, ou encore des objets pertinents. Si un objet a été étudié dans le *LIMC*, son numéro de catalogue dans le *Lexique* et son identifiant dans la base *LIMCicon* sont indiqués.

Les requêtes permettant d'accéder à ces notices portent sur le nom des personnages mythologiques, le numéro de catalogue sous lequel un objet est



2. L'écran d'accueil *LIMC-France* en version arabe.

⁵ Depuis 2005, l'équipe française du LIMC fait partie de l'UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité : <http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/Presentation-de-l-equipe,358.html>

⁶ Szabados / Linant de Bellefonds 2006, 25-43; Szabados / Linant de

Bellefonds 2006/2, 295-298; Szabados 2010.

⁷ Les versions russe et hongroise sont en cours de traduction.

⁸ La version arabe est le fruit d'une collaboration avec des collègues jordaniens, algériens, égyptiens et syriens.

publié dans le *LIMC*, ou encore sur la référence de la publication (auteur, titre, année). Les internautes pourront ainsi trouver, parmi plusieurs milliers de publications dépouillées, des informations sur des objets découverts en Jordanie ou sur des divinités vénérées et représentées dans cette partie du monde antique. Une interrogation sur « Isis » affiche ainsi des articles sur le culte de cette déesse à Pétra.

LIMCicon

La base *LIMCicon*, consacrée aux objets antiques et à l'iconographie, est au cœur de l'information proposée sur *LIMC-France*. Élaborée dès 1981 par l'équipe française du LIMC, elle s'apparente à un catalogue électronique d'objets mais, contrairement à un musée virtuel restituant une seule collection, elle réunit des documents antiques éparpillés dans le monde entier et conservés dans de nombreuses collections, publiques ou privées. Elle inclut également des objets antiques perdus ou détruits, connus par des témoignages d'auteurs anciens et modernes ou par des reproductions.

Il convient de préciser que *LIMCicon* n'est pas une version électronique du *Lexique*. Certains objets sont traités dans les volumes du *LIMC*, d'autres dans la base de données, d'autres encore dans les deux à la fois. En effet, la base rassemble le fonds documentaire constitué par l'équipe française du LIMC au cours de ses missions de recherche. Ce fonds, composé d'études d'objets, d'analyses iconographiques et de photographies réalisées d'après les documents antiques eux-mêmes, est progressivement saisi et mis en ligne. Il est, de plus, régulièrement mis à jour et enrichi par l'ajout de nouveaux objets, récemment publiés ou découverts. Pour veiller au respect des droits d'utilisation, un verrou technique bloque la diffusion des études et des photographies d'objets inédits.

Si *LIMCicon* couvre, comme le *Lexique*, la période allant du monde minoen à l'époque paléochrétienne et omeyyade, l'accent y est mis sur le patrimoine des pays du Proche et Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Europe visités par l'équipe française⁹.

La Jordanie a été l'un des premiers pays à recevoir l'équipe française puisque la première mission a été effectuée en 1974. Le fruit de cette collaboration a aussi

été l'un des premiers à être mis en ligne sur *LIMC-France*. Actuellement, 99 objets antiques conservés en Jordanie sont pris en compte dans le *Lexique* mais déjà plus de 150 sont analysés dans la base. À ces objets des collections jordaniennes s'ajoutent encore un certain nombre de documents aujourd'hui perdus mais connus par des témoignages, ainsi que des objets découverts en Jordanie mais conservés dans d'autres pays.

LIMCicon se démarque également des volumes du *LIMC* par la mise à jour régulière que permet l'outil informatique. De plus, dans le *Lexique*, un même objet est souvent mentionné dans plusieurs articles de sorte que sa description, sa bibliographie et ses illustrations sont réparties entre plusieurs volumes. Au contraire, dans *LIMCicon*, les informations sur un objet et son iconographie sont rassemblées dans un seul et même enregistrement «Objet». En effet, même si le domaine d'étude particulier du LIMC reste l'iconographie, la base est conçue comme un corpus d'objet.

Les données, plus détaillées que dans l'ouvrage, sont saisies dans des champs spécifiques (FIG. 3):

- à l'objet même: lieux de production (origine), de trouvaille, de conservation (localisations précédentes et actuelle), inventaire, type, matériau, technique artistique, inscriptions¹⁰, attribution à un artiste, datation, dimensions, état,
- aux représentations figurées qu'il porte: description complète de la scène, thèmes, noms de personnages mythologiques ou historiques, animaux, objets et attributs,
- à sa documentation et à son appareil critique: bibliographie, webographie, reproductions photographiques, documents d'archives et témoignages anciens.

LIMC-France répond également au souhait de l'équipe française d'associer l'objet étudié à de nombreuses illustrations, ces dernières toujours accompagnées par leur notice de copyright. Photographies récentes ou images provenant d'archives anciennes, ces reproductions peuvent présenter l'objet sous différents angles, en détail ou encore dans un état passé ou restitué.

Nos images jordaniennes proviennent de sources très diverses: certains clichés ont été pris par des membres de l'équipe française du LIMC à la faveur de missions en Jordanie, d'autres nous ont

⁹ Citons parmi ces pays: l'Algérie, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, l'Égypte, la France, l'Iran, l'Iraq, le Liban, la Macédoine, le Maroc, la Serbie, le Soudan, la Slovénie, la Syrie, la Tunisie, la Turquie.

¹⁰ Grâce à l'utilisation de la norme d'encodage *Unicode Standard™*, les inscriptions peuvent être restituées au plus près de leur version d'origine, par exemple en grec poly-tonique.

étude iconographique

3. L'enregistrement *LIMCicon* consacré à un relief de Khirbat at-Tannūr ('Ammān, Mus. Arch. de Jordanie, J 13484 et Cincinnati Art Museum, 1939.233).

été aimablement communiqués par le Département des Antiquités, d'autres encore ont été numérisés à partir d'ouvrages, anciens ou récents. Ces images sont destinées à être diffusées au public dès que nous aurons obtenu les autorisations des ayants droit : ces derniers ne sont pas seulement les autorités jordaniennes, mais également les musées possédant des collections d'objets en provenance de Jordanie.

L'interface de recherche et quelques exemples de requête

L'interface Web facilite l'accès à ces informations, grâce à la conception du formulaire de requête détaillé, à la navigation et à l'utilisation d'un thésaurus multilingue.

Pour répondre aux exigences et aux besoins de la communauté scientifique, une page de requête détaillée a été préférée à un champ unique portant

sur l'ensemble des données. De cette façon, pour trouver un objet ou un ensemble d'objets, l'utilisateur a la possibilité de formuler sa question de façon plus précise en croisant plusieurs critères, les différents champs de la base pouvant être interrogés simultanément. Des listes déroulantes, auto-complétives, améliorent encore le confort de saisie en permettant à tout internaute, même non spécialiste du domaine, d'accéder aux termes de recherche les plus pertinents (FIG. 4).

Par exemple, une recherche sur tous les documents conservés en «Jordanie» (champ *localisation*) donne en réponse la liste des objets conservés à 'Ammān, Bayt-Rās, Pétra, Quşayr 'Amra et Umm Qays. La même question posée dans le champ *lieu de trouvaille* affiche également ceux de Khirbat at-Tannūr, qu'ils soient aujourd'hui en Jordanie ou ailleurs.

L'un des intérêts majeurs de LIMCicon est de permettre, par une interrogation portant sur un site archéologique, d'accéder à l'ensemble des documents iconographiques mis au jour sur ce site, quel que soit leur lieu de conservation actuel. Le cas de Khirbat at-Tannūr est, à cet égard, intéressant. Pour des raisons historiques, en effet, les objets découverts au cours des fouilles effectuées en 1937 par N. Glueck se trouvent aujourd'hui répartis entre le Musée archéologique jordanien à 'Ammān et le Musée d'art de Cincinnati, aux États-Unis. Une interrogation sur le nom «Khirbat at-Tannūr» fait apparaître

en réponse, dans la base LIMCicon, une liste de 35 objets dont certains sont à 'Ammān, d'autres à Cincinnati. Si, dans cette liste, l'internaute sélectionne plus précisément la « déesse aux grains » du Musée de Cincinnati¹¹, il obtient alors une fiche analytique complète sur cette figure, aujourd'hui interprétée comme le signe zodiacal de la Vierge, et il constate immédiatement, grâce aux informations données dans le champ *remarques*, que le Musée d'Ammān abrite plusieurs autres reliefs provenant du même ensemble¹², en particulier la «déesse aux poissons»¹³, désormais interprétée comme le signe zodiacal du Poisson.

En croisant les critères, l'internaute peut affiner sa recherche pour retrouver, par exemple, la représentation d'un autre signe zodiacal, le scorpion, dans cet ensemble de sculpture:

Formule de requête: conservés à Amman (champ *localisation* = «'Ammān») + provenant de Khirbat at-Tannūr (*lieu de trouvaille* = «Khirbat at-Tannūr») + portant une représentation de zodiaque (*nom* = «Zodiacus») incluant un scorpion (*mot-clé* = «scorpion») (FIG. 4).

Réponse: un enregistrement consacré au relief architectural représentant une Nikè, conservée à 'Ammān, qui soutient un médaillon orné d'une Tychè et d'un zodiaque dont la plus grande partie est aujourd'hui au Cincinnati Art Museum¹⁴ (FIG. 3).

Une requête peut également être thématique. En demandant les représentations d'«Isis» (*nom*

4. Le formulaire de requête LIMCicon.

¹¹ Cincinnati Art Museum, 1939.227.

¹² Il s'agit des figures du zodiaque qui ornent les pilastres placés de part et d'autre de la plateforme de l'autel dans sa phase III: McKenzie 2001, 108-109 et fig. 20-21; McKenzie 2003, 180-

183, fig. 188, 191 et 192.

¹³ Musée Archéologique de Jordanie, J 3261

¹⁴ Musée Archéologique de Jordanie, J 13484 et Cincinnati Art Museum, 1939.233. McKenzie 2003, 186-191, fig. 197-199.

= Isis), l'utilisateur obtient une liste de figurations d'Isis produites ou découvertes dans diverses régions du monde antique et conservées notamment à Alexandrie, Alger, 'Ammān, Avignon, Belgrade, Damas, Lyon, Malibu, Utique, etc. Ce type de recherche peut aider à mettre en évidence des influences stylistiques ou des échanges commerciaux, et l'affichage des images dans l'écran de la liste des réponses faire ressortir des similitudes ou des différences entre les objets (FIG. 5).

LIMCicon propose aussi des documents d'archive ou des témoignages (texte ou image) signalant l'existence d'une représentation désormais perdue ou l'état antérieur d'un objet aujourd'hui détérioré. Accessible directement à partir d'une requête posée sur le champ *témoignage*, cette information peut aussi être atteinte à partir d'un lien hypertexte affiché dans l'étude de l'objet concerné. Ainsi, l'enregistrement consacré à la Khaznah de Pétra est associé à deux extraits de textes et à une reproduction tirés de la publication de Léon de Laborde, *Voyage de l'Arabie Pétrée par Léon de Laborde et Linant* (1830-1833).

Le Thésaurus Multilingue TheA

Les requêtes sont largement facilitées par le thé-

saurus multilingue sur l'Antiquité, *TheA*, élaboré dès 1980 par l'équipe française du LIMC, sur lequel est construit le système d'information.

Les termes rassemblés dans *TheA*, qui servent à la saisie, à l'interrogation et à l'affichage final des données, sont répartis dans des entités consacrées aux personnes (artistes de l'antiquité, noms historiques, noms mythologiques), aux lieux (régions, villes antiques et actuelles, bâtiments), aux périodes chronologiques (datation), à des notions propres à l'objet lui-même (type d'objet, matériau) et à la technique de représentation, ainsi qu'aux images antiques (personnages, animaux, objets, thèmes).

Les termes sont organisés dans des relations hiérarchiques de catégorie (termes génériques et spécifiques). Ainsi le matériau *marbre* (terme spécifique) fait partie de la catégorie *Pierre* (terme générique). Si l'internaute demande les objets en *marbre*, il n'aura que ceux en marbre, s'il demande *Pierre*, il aura tous les objets en pierre y compris ceux en marbre. Cette notion de catégorie s'applique notamment aux types d'objet¹⁵, aux artistes et à leurs ateliers, aux mots-clés¹⁶ et surtout aux données géographiques¹⁷. On peut ainsi demander en une requête tous les documents de Jordanie, ou réduire la

Id	Photo	Localisation	Objet	Références LIMC	Date
8136		Alexandrie (EG), Musée Gréco-Romain 3870	statue	Tyche 72*	12/03/2001
8137		Alger (DZ), Musée National des Antiquités	lampe		12/03/2001
8138		Ammān (JO), Musée Archéologique de Jordanie	statuette	Gerasa 5	12/03/2001
8139		Avignon (FR), Musée Calvet, Lapidaire J 145	statuette	Isis 318a*	26/05/2003
8141		Belgrade (YU), Musée National 2776/III	statuette	Isis 311f	12/03/2001
8142		Damas (SY), Musée National 5961	statuette	Isis 305c*	12/03/2001
8143		Lyon (FR), Musée des Beaux-Arts L 63	statuette	Isis 319d	12/03/2001
8144		Malibu (US), J. Paul Getty Museum 71.AB.180	statuette	Isis 305j	12/03/2001
8145		Utique (TN), Musée d'Utique	pavement de mosaïque		12/03/2001

5. Un extrait de la liste de réponse à la requête «Isis» dans *LIMCicon*.

¹⁵ Ex: vase > amphore.

¹⁶ Ex: animal > oiseau > aigle.

¹⁷ Ex: Grèce > Attique > Athènes > Parthénon.

question à ceux d'Umm Qays.

Les différentes appellations, transcriptions et graphies d'un même lieu sont également prises en compte. *Umm Qays* peut être retrouvé grâce à une interrogation sur le nom «Gadara», quant au nom *Khirbat at-Tannūr*, il peut être saisi «Khirbat at-Tannūr», «Khirbat at-Tannūr» ou encore «Khirbat at-Tannūr».

Des variantes des noms mythologiques et des synonymes des mots-clés sont également gérés par *TheA*. Par exemple, *Herakles* peut aussi être écrit «Héraclès» ou «Hercule», la *léontè* peut être interrogée par «peau de lion».

Tous ces raffinements contribuent à faciliter et à optimiser l'interrogation de la base. De plus, ce vocabulaire, constitué des termes propres aux sciences de l'antiquité et traduit en neuf langues¹⁸, peut désormais servir de référence puisque les listes des types d'objet, des périodes chronologiques, des noms d'artistes ou encore celle des personnages mythologiques fournissent des versions standard dans les neuf langues. Le multilinguisme de *TheA* permet à l'internaute d'interroger, dans la langue de son choix, à l'aide d'une large variété de termes et d'avoir la réponse dans

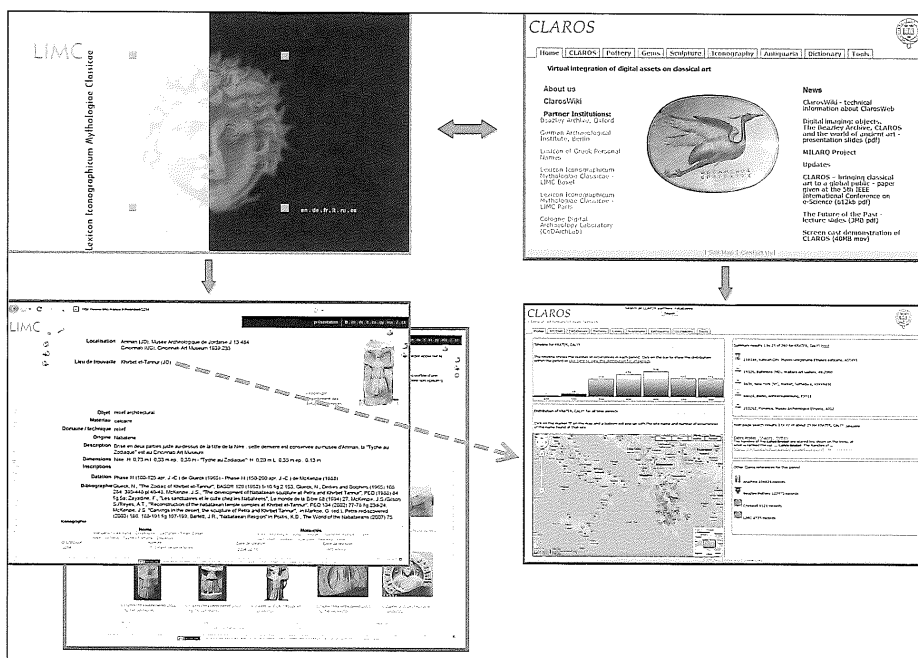
la même langue, en version de référence¹⁹.

Les Standards et le Portail CLAROS

Depuis quelques années, *LIMCicon* a été adaptée aux conventions et aux standards utilisés dans ses domaines d'application.

Dans le thésaurus *TheA*, les coordonnées géographiques (longitude/latitude) sont progressivement ajoutées aux différents lieux²⁰ et il est désormais possible d'associer les données à une carte interactive (*Web mapping*) permettant de visualiser la répartition des objets dans le monde antique. Le portail CLAROS propose ce type d'affichage à partir duquel on peut relancer des requêtes (FIG. 6).

CLAROS (*Classical Art Research Online Services*)²¹, développé par le *Beazley Archive* d'Oxford en partenariat avec le *Lexicon of Greek Personal Names* (LGPN), *CoDArchLab* de l'Institut Archéologique de l'Université de Cologne, le *Deutsches Archäologisches Institut* (DAI) et l'équipe française du LIMC, est un portail international réunissant des bases de données et des corpus électroniques produits par des institutions de référence²², grâce à une interrogation



6. LIMC-France, le portail CLAROS et sa carte interactive.

¹⁸ Allemand, anglais, arabe, espagnol, français, grec, hongrois, italien, russe.

¹⁹ Les pages du site Web *LIMC-France* sont traduites dans les neuf langues, ainsi que le thésaurus, utilisé pour afficher le contenu de nombreux champs. En revanche, les descriptions détaillées de l'objet et de l'iconographie ne sont proposées que dans la langue de l'auteur de l'étude.

²⁰ Ce programme d'adaptation aux Systèmes d'information géographique (SIG) a été élaboré par Anne-Violaine Szabados et

Laurent Aubry (CNRS – UMR 7041 ArScAn). Le standard choisi est le WGS84.

²¹ www.clarosnet.org

²² *LIMC-France*, les bases du *Beazley Archive* (www.beazley.ox.ac.uk/index.htm), le *CVAonline* (www.beazley.ox.ac.uk/cva/project-pages/cva1.htm), le *Lexicon of Greek Personal Names* (www.lgpn.ox.ac.uk/) et *iDAI* (www.dainst.org), qui réunit la base d'objet *Arachne* (www.arachne.uni-koeln.de) du centre de recherches sur la sculpture antique de Cologne et la photothèque du DAI.

croisée de plusieurs sites Web. Cette mise en relation de données conservées dans des bases réparties dans le monde est rendue possible grâce à l'adaptation des données de *LIMCicon* et de ses partenaires à la norme CIDOC CRM²³, modèle sémantique pour une ontologie de l'information relative au patrimoine culturel qui s'articule autour des événements de la vie d'un objet ou d'une collection. Ainsi, grâce au portail CLAROS, les données de *LIMC-France* sur la documentation jordanienne sont complétées par les informations contenues dans les gisements d'informations associés.

Conclusion

Il est vivement souhaitable qu'une collaboration accrue avec les institutions jordaniennes et, d'une manière plus générale, avec les archéologues qui travaillent sur des sites jordaniens, permette aux bases de données diffusées sur *LIMC-France* de continuer à s'enrichir des découvertes les plus récentes. Le site contribuera ainsi à mieux faire connaître les richesses du patrimoine iconographique jordanien tout en les mettant en relation immédiate avec le contexte régional et, au-delà, avec l'ensemble de la koinè iconographique gréco-romaine.

Bibliographie

- McKenzie, J.S. 2001. Keys from Egypt and the Near East: Observations on Nabataean Culture in the Light of Recent Discoveries. *BASOR* 324: 97-112.
- 2003. Carvings in the Desert: The Sculpture of Petra and Khirbet et-Tannur. Pp. 165-191 in G. Markoe (ed.), *Petra rediscovered: Lost City of the Nabataeans*. New York: H.N. Abrams.
- Szabados, A-V. et Linant de Bellefonds, P. 2006a. L'iconographie de la mythologie antique sur le web: le site LIMC-France et ses bases de données. *Archeologia e Calcolatori* 17: 25-43. [URL: http://soi.cnr.it/archcalc/indice/PDF17/02_Linant.pdf].
- 2006b. Les nouvelles réalisations du LIMC: bases de données et volume de suppléments. *Revue Archéologique* 42: 295-298. [URL: <http://www.cairn.info/revue-archeologique-2006-2-page-295.htm>].
- Szabados, A-V. 2010. Du système documentaire du LIMC au portail CLAROS. Interopérabilité et optimisation de l'information archéologique grâce à l'usage de normes. à paraître dans les Actes des 2^e Journées d'Informatique et Archéologie de Paris - juin 2010. [URL: <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00524724/fr/>].

²³ Norme ISO 21127:2006.